

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Un système d'entraide en mathématiques dans les classes de 9H

L'influence de l'entraide en classe sur la perception positive de l'école et l'apprentissage scolaire

Auteur	Nobs Laetitia
Directeur	Coen Pierre-François
Date	19.01.2024

Introduction

Notre recherche s'intéresse à l'entraide en classe et plus précisément aux perceptions des élèves de 9H (C.O.) sur l'intérêt d'un tel système pour favoriser leurs apprentissages et leur motivation en mathématiques.

Ce mémoire de Master se penche sur les diverses facettes de l'entraide en classe. Après un rappel des dimensions historiques de l'entraide (notamment l'enseignement mutuel), le travail précise les concepts de collaboration, coopération et travail de groupes comme des moyens essentiels dans la mise en place d'un environnement éducatif propice à l'acquisition de connaissances, mais aussi au développement constructif des capacités collaboratives des élèves. Nous explorons les bénéfices de cette approche pour les élèves en examinant comment elle peut améliorer leurs stratégies d'apprentissage et renforcer leurs compétences transversales. De plus, nous analysons les défis potentiels liés à la mise en œuvre de cette approche dans les classes du C.O. et proposons des pistes pour les surmonter.

Les avantages de l'entraide en contexte scolaire sont nombreux. Plusieurs auteurs (Johnson & Johnson, 1989 ; Médioni, 2004) montrent que l'entraide améliore la confiance en soi. En effet, participer à des activités d'entraide et aider les autres élèves peut renforcer la confiance en soi. En montrant qu'ils sont capables d'aider les autres, ils se sentent valorisés et importants au sein de la classe. De plus, aider les autres favorise une meilleure compréhension. En effet, expliquer des concepts est plus difficile parce que cela oblige les élèves à approfondir leur compréhension du sujet, renforçant ainsi leur maîtrise de ce dernier (Connac, 2023¹). Selon Cosnefroy et Lefeuvre (2018), l'entraide favorise encore la diversité des idées et des approches, car chaque élève peut avoir une perspective différente sur un sujet conduisant à des discussions plus riches et à une meilleure compréhension globale. En outre, l'entraide encourage le développement de compétences sociales telles que la communication, l'écoute active, la coopération et la résolution de conflits (Connac & Irigoyen, 2023). L'entraide en classe offre aussi un soutien émotionnel aux élèves parce qu'ils savent qu'ils ne sont pas seuls face aux défis académiques et qu'ils peuvent compter sur leurs camarades pour les aider à surmonter les difficultés (Johnson *et al.*, 1999). Enfin, il est important de noter qu'avant la mise en place d'un système d'entraide dans une classe, il est important d'y créer un climat bienveillant. En effet, Johnson et Johnson (1989) affirment qu'un climat de relations positives renforce la solidarité entre les élèves et l'ouverture à la diversité. Selon Bebbouchi et Jézégou (2022), les liens d'amitié permettent d'avoir un plus fort sentiment d'appartenance et donnent lieu à la création d'un climat bienveillant.

Méthode

Le travail repose sur la mise en place et l'analyse d'un système d'entraide au sein de plusieurs classes de 9H en mathématiques. Six hypothèses de travail ont été élaborées :

Les élèves du Cycle 3 pensent qu'un système d'entraide leur permettrait de réaliser de meilleurs apprentissages. (H1)

La perception vis-à-vis d'un système d'entraide est différente selon les filières, le genre et la moyenne en mathématiques (réussite scolaire). (H2)

La perception de l'aide du point de vue des aidants est différente selon les filières, le genre et la moyenne en mathématiques (réussite scolaire). (H3)

La perception de l'aide du point de vue des aidés est différente selon les filières, le genre et la moyenne en mathématiques (réussite scolaire). (H4)

Les élèves apprécient davantage l'entraide en classe que l'enseignement traditionnel. (H5)

La motivation des élèves augmente avec l'entraide en classe. (H6)

¹ Ces propos ont été recueillis lors de la Conférence de S. Connac donnée à la HEP de Fribourg en mars 2023 sous le titre de *L'enseignement coopératif et en particulier de l'intérêt du tutorat*.

Pour tester ces hypothèses, nous avons collecté, dans un premier temps, des données auprès de 103 élèves et leur avons soumis un questionnaire dans lequel ils devaient répondre à des questions en lien avec la mise en place de ce système d'entraide : intérêt et utilité d'un tel système, avis des élèves sur leur rôle d'aidant ou d'aidé, etc. Nous avons ensuite fait une évaluation formative pour déterminer les élèves les mieux placés pour aider et pour identifier les plus susceptibles de recevoir une aide. Par la suite, nous avons formé des groupes, de trois ou quatre élèves, dans lesquels un élève aidant était à disposition de ses camarades pour les aider et répondre à leurs questions. Finalement, les élèves ont été entendus par le biais d'entretiens en focus groupes pour donner un retour sur leur expérience en classe.

Résultats

Le résultat principal qui ressort est le fait que l'aide d'un camarade est un bon moyen de retenir et/ou de réviser la matière abordée en cours. Par ailleurs, la plupart des élèves se sentent plus à l'aise pour poser leurs questions et pour dévoiler leurs difficultés à des camarades du même âge et susceptibles de mieux les comprendre. Ces constats vont dans le sens de Meirieu (1999) qui souligne que les élèves en difficulté se sentent souvent plus à l'aise pour poser leurs questions à des camarades du même âge plutôt qu'à l'enseignant considéré comme l'adulte détenteur de savoir. Les résultats corroborent les constats de Chausson (2015) qui note que l'entraide favorise les apprentissages des élèves parce qu'elle implique des compétences sociales et repose sur la reconnaissance de l'autre, la confiance mutuelle et de la compréhension. Cette auteure ajoute que les membres du groupe sont considérés comme des sources d'informations via différentes formes de communication, facilitant également l'apprentissage des élèves. Médioni (2014) avance encore que les élèves plus timides prennent en assurance avec de l'entraide.

Il faut néanmoins souligner que les répondant·e·s estiment aussi qu'un des principaux obstacles au système d'entraide est le fait que certains élèves peuvent se distancer de la tâche et discuter d'autres sujets sans lien avec les apprentissages attendus.

Conclusion

Selon la littérature scientifique, l'entraide permet d'améliorer les apprentissages des apprenants à condition d'installer un climat de relations positives en classe. Pour faciliter l'entraide au sein d'une classe, il faut bien sûr intégrer les nouveaux élèves, mais aussi fournir des aides pratiques pour le travail scolaire et échanger des connaissances pour favoriser l'apprentissage (Chausson, 2015).

Les élèves, de leur côté, considèrent souvent l'aide de leurs camarades plus simple que celle donnée par l'enseignant parce qu'ils utilisent le même langage. Dans ce sens, l'entraide améliore les performances des élèves lorsqu'elle est simple (Webb, 1989).

Toutefois, notre recherche met en avant le fait que certains élèves préféreraient choisir les camarades à qui ils donneront une aide ou par qui ils se feront aider. Sur le plan pratique, il s'agirait de proposer aux élèves de réaliser des exercices d'entraînement de manière individuelle et, en cas de problème, de permettre à ceux qui

se retrouvent bloqués de se déplacer librement vers les élèves aidants désignés par l'enseignant. Tout cela à condition que le bruit sonore dans la classe soit acceptable pour tout le monde. Cette manière de travailler permettrait également à l'enseignant de se mettre à disposition des élèves les plus en difficultés.

Ce travail peut nous conduire plus loin en passant de l'entraide au tutorat. Les propos de Connac (2023) étayent cette perspective parce qu'il présente le tutorat comme la fonction coopérative la plus valorisante pour deux raisons. D'une part, l'élève aidant est fier lorsqu'il voit qu'un camarade réussit grâce à lui et d'autre part, il est amené au surcroît de réflexion de celui qui explique et qui doit être parfaitement au clair lui-même pour le faire. L'enjeu est que tous les élèves puissent devenir des tuteurs. L'exemple – donné par cet auteur – d'une élève qui après avoir reçu des explications de l'une de ses camarades, peut se proposer elle-même comme tuteur pour les autres est très encourageant et devrait inciter les enseignants·e·s à tenter la mise en place de tel dispositif dans leur classe.

Bibliographie

- Bebbouchi, D., & Jézégou, A. (2022). L'entraide d'étudiants dans l'apprentissage en ligne : le rôle joué par le sentiment d'appartenance à un groupe et par l'autodétermination de la motivation. *Revue Internationale Des Technologies En Pédagogie Universitaire*, 19(1), 1–17. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n1-01>
- Chausson, C. (2015). Des effets de l'entraide sur la posture d'apprentissage des élèves présentant des troubles du comportement. *La nouvelle revue – éducation et société inclusives*, 72(4), 107–123. <https://doi.org/10.3917/nras.072.0107>
- Connac, S., & Irigoyen, A. (2023). Apprentissage coopératif ou pédagogies coopératives ? *Éducation et socialisation*. <https://doi.org/10.4000/edso.22840>
- Cosnefroy, L., & Lefeuvre, S. (2018). Du travail de groupe à l'apprentissage collaboratif. Analyse de l'expérience d'étudiants en école de management. *Revue française de pédagogie*, 202(1), 77–88. <https://doi.org/10.4000/rfp.7514>
- Johnson, D.-W. & Johnson, R.-T. (1989). *Cooperation and competition : Theory and research*. Interaction Book Company.
- Johnson, D.-W., Johnson, R.-T. & Holubec, E.-J. (1999). *El Aprendizaje cooperativo en el aula*. Paidós.
- Médioni, M.-A. (2004). Le travail de groupe, spécificités et exigences. *Cahiers pédagogiques des CRAP*, 424, 24–26.
- Meirieu, P. (1999). Pourquoi le travail en groupe des élèves ? *Repères pour enseigner aujourd'hui*, 1–4.
- Webb, N. M. (1989). Peer interaction and learning in small groups. *International Journal of Educational Research*, 13(1), 21–39. [https://doi.org/10.1016/0883-0355\(89\)90014-1](https://doi.org/10.1016/0883-0355(89)90014-1)